

Paris, le 23 juin 2010

Jacqueline Carroy

Rapport sur le mémoire de M2 de Nausica Zaballos

Patients psychiatriques, traitements et désinstitutionnalisation : l'exemple du Camarillo Mental Hospital

Nausica Zaballos (NZ), après des études de civilisation américaine, a entrepris de passer un M2 dans la mention « Histoire des sciences, technologies, sociétés » du master de l'EHESS. Elle a écrit, sous la direction de Rafael Mandressi, un mémoire de M2 de 264 pages qui retrace l'histoire d'un hôpital psychiatrique public célèbre de Californie fondé en 1933 à Camarillo et transformé en université en 2002. Plus précisément, le récit entrecroise une étude de la psychiatrie au niveau fédéral (lois sur la psychiatrie et politique de la santé mentale aboutissant à une désinstitutionnalisation), et au niveau local, situant le Camarillo dans son cadre californien, et, notamment, dans sa proximité avec Hollywood et le monde du cinéma et du Jazz (Charlie Parker y fut notamment interné). A travers l'exemple ou le cas de cet hôpital, NZ associe étroitement une perspective anthropologique et une perspective historique. Elle étudie, avec beaucoup de précision, l'architecture et le site, les rapports entre professionnels de la santé et patients, les différents services, leurs pratiques et leurs politiques thérapeutiques, les témoignages des pensionnaires et des soignants, la judiciarisation des conflits liée à la constitution d'associations de défense des patients, des soignants et des familles. *In fine* NZ évoque la mémoire toujours vive qui s'attache à l'institution et en fait un lieu légendaire hanté de fantômes, au sens littéral, aux yeux de certains groupes.

Il s'agit en somme de voir l'histoire du Camarillo sous l'angle de ce que Mauss aurait appelé un fait social total ou encore sous celui d'une micro-histoire qui réfracte, autour d'un lieu et d'une institution, l'histoire plus globale de l'antipsychiatrie et des politiques de la santé subséquentes à partir des années 1970, celle des controverses autour du caractère biologique ou social de la folie, celle des témoignages autour de l'internement, celle des conflits rémanents entre conceptions et pratiques thérapeutiques, celle des représentations « profanes » de la maladie mentale. NZ sait narrer et analyser l'enchevêtrement complexe de toutes ces histoires, avec vivacité et clarté, sans jamais perdre son lecteur, de façon toujours précise et étayée.

Elle s'appuie en effet sur la mobilisation de sources et d'archives riches et multiples. Si les dossiers médicaux du Camarillo ne sont pas accessibles, NZ a su recueillir des témoignages, trouver et dépouiller journaux et publications médicales, et exploiter les nombreux sites informatiques où s'expriment d'anciens patients et soignants - ou, de façon indécidable, des personnes se revendiquant comme telles - comme, parfois, des chasseurs de fantômes d'anciens aliénés, en quête de paranormal. NZ sait remarquablement utiliser les sources informatiques de façon critique et créative, montrant que le passé asilaire, vu au prisme de